



## Quatrième rencontre franco-qubécoise d'analyse musicale La pensée cyclique aux confins des catégories

9 juin 2022, 17 h – 19 h (France)/11 h – 13 h (Québec)

La Société française d'analyse musicale (SFAM) et l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) proposent conjointement leur quatrième rencontre franco-qubécoise d'analyse musicale. L'activité se tiendra en mode virtuel, sur **Zoom**, le **jeudi 9 juin** ; le lien d'invitation pour la réunion sera transmis la veille de la rencontre. Co-présidée par **Marie-Noëlle Masson** et **Sylvain Caron**, elle consistera en cinq brèves interventions suivies de périodes de questions et de discussions ouvertes à tous.

Dans le sillage des deux numéros que *Musurgia* avait consacré à la forme cyclique, sous la direction de Muriel Boulan. Au sens strict, l'appellation forme cyclique est relativement circonscrite, notamment chez Vincent d'Indy. Cette rencontre vise plutôt à l'élargissement du concept, en employant l'expression « pensée cyclique ». Ce travail réflexif sera mené selon cinq angles thématiques, ainsi présentés par les intervenants : la forme cyclique chez le jeune Camille Saint-Saëns, son idéologie, telle que professée par d'Indy, ses antécédents dans la « pensée cyclique baroque » de Schein, son extension chez Scriabine avec l'idée de spirale ascendante vers l'extase, et le lien entre pensée cyclique et image dans la musique de film.

### Modalités d'inscription :

Pour vous inscrire, veuillez, s'il vous plaît, envoyer un courriel à l'adresse suivante : [nour.el.houda.amjahdi@umontreal.ca](mailto:nour.el.houda.amjahdi@umontreal.ca) en indiquant vos nom et prénom, votre adresse courriel ainsi que votre affiliation (membre SFAM, OICRM ou étudiant). La date limite pour l'inscription est le **vendredi 3 juin 2022 à 23 h** (heure du Québec). Un lien Zoom vous sera envoyé la veille de la rencontre.

## Résumé des interventions

### Michel Duchesneau :

#### Forme cycle et idéologie chez Vincent d'Indy

Peut-on vraiment parler d'idéologie lorsque l'on aborde la question de forme cyclique chez Vincent d'Indy ? Certains travaux récents (Dubois-Lafaye, 2021), font effectivement état du rapport potentiel entre l'approche théorique d'indyste à propos de la forme cyclique et de son emploi, que ce soit au niveau de la forme ou du contenu musical. La lecture du *Cours de*

*composition musicale* (d'Indy, 1903) permet d'identifier une part du discours idéologique qui accompagne le principe compositionnel (Suchowiejko, 2006) et c'est par le filtre du nationalisme et du catholicisme que d'Indy est en mesure d'affirmer que c'est finalement la France qui a « réalisé la transformation de la Sonate, clairement indiquée par Beethoven » et que « nul de ses successeurs allemands, en effet, n'avait su ou voulu tenter sérieusement cette véritable rénovation *cyclique*, seule capable de rendre la vie à cette belle forme qui s'étiolait et semblait près de disparaître en Allemagne [...] » (d'Indy, 1903, note 1, p. 442). Les hypothèses de d'Indy peuvent nous sembler singulières, idéologiquement très marquées, mais elles permettent de réfléchir à la manière dont l'environnement socioculturel peut orienter concrètement la pensée musicale. C'est cet exercice que nous tenterons d'amorcer lors de cette présentation.

*Professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, et directeur de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM), Michel Duchesneau est l'auteur de nombreux travaux sur la musique française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il dirige actuellement un programme de recherche sur la presse musicale française et un autre programme sur les publics de la musique sous la III<sup>e</sup> République ([www.emf.oicrm.org](http://www.emf.oicrm.org)). Outre ses activités de musicologue, Michel Duchesneau s'intéresse à la gestion dans le domaine des arts et codirige actuellement un projet de recherche sur la médiation de la musique ([www.epmm.p2m.oicrm.org](http://www.epmm.p2m.oicrm.org)).*

**Pauline Amar :**

### **La forme cyclique chez le jeune Camille Saint-Saëns : l'exemple du Quintette op. 14**

À la différence de la majorité des compositeurs romantiques français qui centrent leurs ambitions musicales sur la mélodie et le lyrisme, Camille Saint-Saëns témoigne dès ses premières œuvres d'une volonté de renouveler et d'élargir les cadres de la musique instrumentale. En prenant pour objet d'étude le *Quintette* op. 14 (1855), composé à l'âge de vingt ans, l'écriture cyclique de Camille Saint-Saëns sera analysée et comparée à celle de ses quelques contemporains français employant cette technique, César Franck tout particulièrement.

*Pauline Amar est actuellement Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) à Sorbonne Université et rédige une thèse sous la direction de Jean-Pierre Bartoli intitulée « La musique de jeunesse de Camille Saint-Saëns : émergence d'une figure nationale ». Agrégée de musique, elle est aussi diplômée du CNSM de Paris en écriture et analyse supérieurs et enseigne ces deux disciplines aux étudiants de licence de musicologie à Sorbonne-Université.*

**Noémie Giasson :**

### **Des procédés cycliques à la spirale ascendante : le cas de la Sonate op. 53, n°5, d'Alexandre Scriabine**

Si la quête de transcendance empreint l'œuvre d'Alexandre Scriabine, elle en guide aussi la construction formelle (Garcia, 2000). Au sein de la Cinquième sonate, cette forme éponyme se voit dotée d'une directivité s'exprimant sur trois paliers cycliques ascendants (Nicholls, 2016) – une spirale s'élevant jusqu'à l'atteinte de l'extase. La mise en œuvre de ce trajet tournoyant ainsi que la portée symbolique que revêtent certains procédés cycliques chez Scriabine seront analysées.

*Noémie Giasson est boursière du Conseil de recherche des sciences humaines du Canada (CRSH) pour son projet de maîtrise : « Rire avec distinction dans les Valses nobles et sentimentales de Maurice Ravel : considérations sémiologiques, rhétoriques et interprétatives » qu'elle réalise auprès de François de Médicis et de Jimmy Brière à l'Université de Montréal.*

**Mathilde Aigouy et Adam Philaber :**

**Homogénéité motivique dans le *Banchetto Musicale* de Johann Hermann Schein : un modèle de procédés cycliques au début du XVII<sup>e</sup> siècle**

Ce projet explore le développement motivique dans les suites instrumentales de Johann Hermann Schein. Nous analysons comment le compositeur génère le matériau musical pour une suite entière à partir d'un seul thème, en transformant les paramètres mélodiques, harmoniques et rythmiques de celui-ci. Ce travail s'inscrit dans l'analyse de la forme musicale des œuvres au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Mathilde Aigouy est une musicienne et musicologue française. Après des études de musicologie à Sorbonne Université où elle obtient son master en juin 2021, elle étudie actuellement la flûte à bec au Conservatoire d'Amsterdam. Ses recherches portent sur l'utilisation musicale des langues régionales dans la France de l'Ancien régime.*

*Adam Filaber est chercheur canadien d'origine polonaise. Ses travaux portent sur l'histoire de la théorie musicale et sur l'analyse harmonique, notamment des répertoires aux marges de la tonalité. Actuellement en 2<sup>e</sup> année d'un master recherche en musicologie à Sorbonne Université, il est diplômé d'un master en théorie musicale de l'Université de Toronto et de deux licences en composition et en interprétation de jazz.*

**Philippe Cathé :**

**« C'est curieux, chez les analystes, ce besoin de faire des phrases ! »**

**Essai d'analyse des liens entre la musique et les images des *Tontons flingueurs***

Cette communication est la continuation d'une précédente recherche dans laquelle avait été détaillé le monothématisme – voire le monomotivisme – de la musique des *Tontons flingueurs* (1963). Cette fois, l'œuvre quasi-cyclique de Michel Magne est confrontée plus directement à l'image pour voir si une analyse musico-filmique permet de dégager des significations musicales en lien avec les diverses situations présentées à l'écran.

*Philippe Cathé est professeur de musicologie à Sorbonne Université et à la New York University Paris. Membre de l'IReMus (UMR 8223), c'est à la fois un théoricien des musiques harmoniques et un historien spécialiste de la musique française de 1870 à 1950. Il consacre une partie de ses recherches à l'analyse du son au cinéma.*